



Réf. F1397 - PLAQUE DE CHEMINEE



Epoque : XVIIIe S.
Matière : FONTE
Origine : FONTAINEBLEAU
Type : PLAQUE DE CHEMINEE
Style : LOUIS XIV
Hauteur Cm : 90
Largeur Cm : 73
Profondeur Cm : 4
Certificat : Certificat d'exportation non requis



VENDU Importante plaque de cheminée aux Armes de Louis-François, d'abord marquis, puis duc de Boufflers, maréchal de France, né le 10 janvier 1644. Chevalier des ordres du roi et de la toison d'or, - capitaine des gardes du corps, colonel des gardes françaises de Sa Majesté, - général des armées, - grand bailli de Beauvais et du Beauvoisis, - colonel des dragons de France, - gouverneur des duchés de Lorraine, Bar, Luxembourg et de la province de la Sarre, - contribua le 1 juillet 1690 à la victoire de Fleurus, - nommé gouverneur particulier des ville, citadelle et châtellenie de Lille qu'il défendit en 1708 contre les Autrichiens par le prince Eugène, - fit son entrée à Lille le 12 décembre 1694, - Défendit Namur en 1695, -gouverneur du Hainaut en 1702 (Louis XIV avait donné à sa famille la survivance du gouvernement des Flandres), - fut fait duc et pair à la suite de sa belle défense de Lille en 1708. Après la défaite de Malplaquet (11 septembre 1709), il organisa la retraite et sauva l'armée. Mort à Fontainebleau le 22 août 1711, à 68 ans. Il avait épousé, en 1691, Catherine-Charlotte, fille du maréchal; duc de Grammont. Armoiries : D'argent à trois molettes d'éperon à six rais de gueules, posées 2 et 1, accompagnées de neuf croisettes recroisettées, au pied fiché de gueules, rangées 3 en chef, 3 en fasce, et 3 en pointe, ces dernières mises 2 et 1. En haut à senestre, les Armes de la ville de Lille. C'est en janvier 1705 que le roi Louis XIV lui permit, ainsi qu'à toute sa postérité, de porter, derrière l'écusson de ses armes, les étendards de colonel général des dragons et les drapeaux des colonels des gardes françaises figurant sur cette plaque, ce qui indique qu'elle n'est pas antérieure à 1705. Plaque similaire publiée in CARPENTIER H., Plaques de cheminées, Tome premier, F. DE NOBELE, Paris, 1967, p. 237, n°654.